



**RAPPORT MORAL
ET BILAN D'ACTIVITES**

TCHENDUKUA - ICI ET AILLEURS

Année 2017

Présidente

Marie-Hélène STRAUS

Vice-présidents

Etienne BOESPFLUG

Michel PODOLAK

1. Eléments de contexte

1.1. D'un point de vue global

L'année 2017 a été marquée par :

- La fin de la première phase du projet « Mendihuaca », cofinancé par l'AFD, en mars 2017 et l'approbation du cofinancement par l'AFD d'une seconde phase du projet en décembre 2017 ;
- La mise en place de nouveaux partenariats avec l'organisation wiwa OWYBT et les Parcs Nationaux de Colombie ;
- La venue en France de deux représentants kogis et l'organisation d'une exposition à Arles dans le cadre de l'année France-Colombie.

1.2. Evolution du contexte d'intervention en Colombie

Fin 2016, le gouvernement colombien et les FARC sont parvenus à un accord de paix, mettant fin à plus d'un demi-siècle de conflit. Mais malgré une certaine amélioration de la situation sécuritaire, les problèmes de violence persistent, en particulier à l'encontre des leaders communautaires et des défenseurs de l'environnement. En janvier 2017, la leader et défenseuse des droits des femmes wiwa Yoryanis Isabel Bernal Varela a été assassinée dans le sud de Valledupar. Des bandes criminelles armées sont toujours actives et cherchent à s'emparer de zones que contrôlaient les FARC. L'ELN, deuxième mouvement de guérilla du pays, n'a pas signé d'accord de paix.

Dans la continuité des années précédentes, le développement économique continue à s'accélérer, favorisés par les accords de paix. L'essor des activités touristiques, d'extraction et de construction augmente la fragilité des communautés autochtones de la région de Santa Marta.

En 2017, les peuples autochtones de la Sierra Nevada se sont mobilisés contre les activités extractives dans la région, et contre la destruction d'un site sacré situé sur la ligne noire, sur lequel un immeuble est en construction malgré les décisions rendues par les tribunaux colombiens.

2. Actions réalisées en Colombie

2.1 Projet Mendihuaca

a) Restitution de terres

- Restitution au RKMA :

Deux terres achetées antérieurement ont changé de statuts et ont été restituées au RKMA (réserve Kogis) en 2017 :

- Bellavista : terre de 46 hectares acquise en 2006
- Puerto Rico : terre de 72 hectares acquise en 2009.

Ces deux terres sont situées dans la vallée de Mendihuaca, dans la zone de Boquerón.

b) Partenariat avec les Parcs Nationaux de Colombie

En avril 2017, une convention de partenariat a été signée entre TAA, le Parc National Naturel Tayrona et l'OGT (organisation représentative des Kogis), prévoyant l'achat et la remise à l'OGT d'une terre située dans la zone d'amortissement du Parc Tayrona. Des familles kogis vivant actuellement à l'intérieur du parc pourront s'installer sur cette terre, diminuant ainsi la pression anthropique dans le parc.

La durée de l'accord est de 12 mois, avec possibilité de prolongation pour 6 mois.

Le travail d'identification du terrain a commencé en 2017. L'achat est prévu en 2018.

c) Réunions de socialisation avec les Kogis

Dans la continuité des années précédentes, des réunions ont été régulièrement organisées avec les communautés et les autorités traditionnelles et politiques des Kogis afin de discuter de la collaboration et des projets en cours et à venir.

d) Formation de jeunes Kogis par TAA

Le responsable de la Fundación Tchendukua Aquí y Allá a poursuivi la formation des jeunes Kogis à la compréhension du projet et au processus d'achat et de restitution des terres. Huit jeunes bénéficient de cette formation : deux jeunes désignés par leur communauté au début du projet pour suivre l'intégralité de la formation, et six autres jeunes alphabétisés qui sont à leur tour formés en interne et participent à certaines des activités de formation.

e) Monitoring socio-environnemental

En mars 2017, l'équipe de TAA a mis en œuvre un programme de monitoring socio-environnemental des activités dans la vallée de Mendihuaca, permettant d'observer l'évolution du couvert forestier et de l'usage des terres, et la réappropriation culturelle des lieux par les Kogis (Ezuamas). Le rapport de monitoring indique que, conformément aux usages traditionnels autochtones, près de 70% des surfaces sont laissés en processus de récupération, tandis que 32% des surfaces sont consacrés à une utilisation productive (polycultures arborées, pâturages). Sur les terres restituées, la surface de forêt dense haute a presque doublé de 2009 à 2017.

Le monitoring a aussi révélé qu'il est probable que la population augmente fortement dans la vallée de Mendihuaca au cours des prochaines années, car près de 30% de la population est âgée de 13 à 17 ans, et les mariages ont généralement lieu autour de 18 ans.

Des vidéos aériennes des terres ont été réalisées pour le monitoring, dont des extraits sont visibles dans la vidéo *Les Terres restituées*, disponible sur la chaîne Youtube de Tchendukua (<https://www.youtube.com/watch?v=5-QzLCKlrl>).

2.2. Projet Bonda

La terre de Bonda, acquise en 2014, est située à quelques kilomètres de Santa Marta. Elle

se compose de deux parcelles distinctes : l'une, de 6 hectares, est remise aux Kogis, et l'autre, de 2 hectares, est conservée par Tchendukua-Aquí y Allá.

Sur la parcelle kogi, trois familles sont installées. Le terrain accueille aussi des Kogis de passage qui doivent se rendre en ville et disposent ainsi d'un lieu « relai » adapté à leur mode de vie. La régénération environnementale se poursuit ainsi que les activités permettant aux familles de subvenir à leurs besoins alimentaires : cultures maraichères, poules.

Sur la parcelle de TAA se trouve la maison qui abritera les bureaux de l'association et pourra accueillir des visiteurs extérieurs. En 2017, les fonds nécessaires à la réhabilitation du bâtiment ont été rassemblés, notamment grâce au soutien de Tchendukua Suisse, permettant de réaliser les travaux d'aménagement des bureaux début 2018.

Les démarches ont été entreprises pour le parcellement du terrain afin d'incorporer les 6 ha de la parcelle kogi au RKMA. Mais un blocage juridique est apparu et le processus n'a pas pu être finalisé : la terre avait déjà été parcellée par des propriétaires précédents et la loi interdit de réaliser plusieurs parcellements d'un même terrain. La solution trouvée est de remettre la parcelle de 6 ha en commodat à l'OGT en 2018.

Autour du terrain, on constate une urbanisation très rapide, plusieurs bâtiments étant en cours de construction, et semble-t-il, une zone de résidence. On peut imaginer que d'ici 6 à 8 ans, la terre de Bonda sera en zone semi-urbaine.

2.3. Partenariat avec les Wiwas

Peuple culturellement proche des Kogis, descendant aussi des Tayronas, les Wiwas (Arsarios) sont globalement un peu plus acculturés que les Kogis, mais ils ont réussi à préserver la majeure partie de leur culture et de leurs connaissances ancestrales.

Bien que des contacts existent depuis 2005, entre Tchendukua et les Wiwas, aucun partenariat formel n'avait été mis en place jusqu'ici. Au cours des dernières années, les Wiwas, via leurs autorités politiques l'OWYBT (Organización Wiwa Yugumaiun Bunkwanarrua Tayrona, équivalent de l'OGT), ont demandé à bénéficier aussi des processus de restitution des terres de Tchendukua. Comme pour les Kogis, la récupération territoriale, indispensable à la préservation de leur culture, est en effet leur priorité.

Suite à cette demande, un accord-cadre de partenariat a été signé en décembre 2017, prévoyant un accompagnement à la récupération de terres ancestrales et à la préservation culturelle et environnementale. Etabli pour une durée initiale de cinq ans, la convention pourra être renouvelée si la collaboration est satisfaisante.

La seconde phase du projet « Mendihuaca » cofinancé par l'AFD comprend la restitution de 100 ha de terres ancestrales aux Wiwas.

2.4. Projet de préservation des savoirs ancestraux par le tissage

En 2017, Tchendukua a pris la décision d'appuyer un nouveau projet, visant à préserver les savoirs ancestraux par le tissage dans la communauté de Mulkuakungui, une communauté « tampon » où le risque d'acculturation est particulièrement élevé. Le projet a été conçu par Judith Nuvita, jeune femme leader communautaire. Première femme kogi à avoir suivi des études universitaires, Judith Nuvita a choisi d'exercer sa profession de dentiste dans sa communauté en travaillant pour la Gonawindúa Ette Ennaka IPS Indígena, organisme de santé des peuples autochtones de la Sierra.

Le tissage est un élément central de la culture kogi. Moment de réflexion profond et de recherche d'harmonie, il concerne à la fois les femmes et les hommes et a une portée hautement symbolique. Mais cette pratique et les connaissances associées ont tendance à se perdre, surtout chez les jeunes.

Face à ce constat, le projet permettra de :

- Construire une maison traditionnelle destinée à l'apprentissage du tissage
- Consolider les connaissances des familles et des jeunes
- Réaliser des discussions traditionnelles éducatives avec toute la communauté, en particulier les jeunes.

La mise en œuvre du projet est prévue à partir d'avril 2018, pour une durée de trois mois. Les fonds nécessaires ont été rassemblés grâce à une campagne de financement participatif.

Il s'agit d'un projet pilote. Si les résultats escomptés sont atteints, il pourra être répliqué dans d'autres communautés.

2.3. Projet Guacamayas

Le projet de réintroduction de guacamayas s'est poursuivi en 2017, avec sept perroquets abrités dans la volière construite dans une réserve naturelle biologique. Ils seront relâchés lorsqu'ils seront suffisamment acclimatés et capables d'autonomie. Les plumes qu'ils perdent naturellement sont ramassées pour que les Kogis puissent les utiliser pour leurs rituels.

2.5. Missions de terrain

- Mission de terrain : Marie-Hélène Straus en août 2017 :

La présidente de Tchendukua s'est rendue en Colombie au moins d'août, ce qui a notamment permis de :

- Confirmer la volonté des communautés accompagnées de poursuivre la récupération de la vallée de Mendihuaca
- Assurer le suivi du projet Guacamayas

- Rencontrer Judith Nuvita et obtenir des informations sur le projet de préservation des savoirs traditionnels par le tissage.

- Mission de terrain : Eric Julien et Pauline Thiériot en décembre 2017 :

Lors de cette mission, des représentants de l'AFD France et Colombie sont venus visiter le projet, ce qui leur a permis de constater des impacts positifs de la restitution des terres. Suite à cette visite, la phase 2 du projet « Mendihuaca » a été approuvée par l'AFD, renouvelant le partenariat pour une durée de trois ans.

Un représentant de l'entreprise de cacao Valrhona était également présent, dans l'optique de développer un partenariat pour une filière cacao kogi, sur la vallée de Mendihuaca.

Cette mission a permis de renforcer les relations avec les Kogis et de faire le point sur les projets en cours et à venir :

- Confirmation de leur volonté que Tchendukua poursuive son accompagnement à la récupération de terres ancestrales
- Intérêt pour de nouveaux projets : mise en place d'une filière cacao, organisation d'un diagnostic territorial croisé dans la Drôme
- Deux projets de préservation et transmission de savoirs ancestraux proposés par deux jeunes kogis souhaitant faire vivre leur culture : projet tissage de Judith Nuvita, et un projet d'école traditionnelle d'agriculture proposé par Luis Alimako, l'un des jeunes formés par Tchendukua dans le cadre du projet Mendihuaca.

La mission a aussi permis de renforcer les relations avec les Wiwas et d'établir un accord de partenariat avec l'OWYBT.

Tchendukua a également appuyé la mobilisation des peuples indigènes de la Sierra Nevada contre les activités extractives et les méga-projets, en diffusant l'information et en finançant la participation de membres de la communauté kogi à un rassemblement à Valledupar. Ce « Mouvement pour la Vie » (*Minga por la Vida*) est mené par les Arhuacos et réunit les quatre peuples héritiers des Tayronas (Kogis, Wiwas, Ijkas (Aruacos) , Kankuamos). Il vise à préserver l'ensemble du territoire ancestral des peuples de la Sierra face aux nombreux projets d'exploitation minière ou énergétique en cours ou à l'étude. Face à ces revendications, le gouvernement colombien ne propose qu'une protection partielle du territoire, ce qui ne peut être accepté par les peuples autochtones qui considèrent la région comme un corps territorial ne pouvant être morcelé.

3. Actions réalisées en France

3.1. Exposition à Arles et tournée de deux représentants Kogis

Dans le cadre de l'année France-Colombie 2017, Tchendukua a participé aux Rencontres de la Photographie d'Arles avec une exposition photographique présentée dans les locaux de la librairie Actes Sud. Sélectionnées par Françoise Callier, marraine de l'association, et mises en scène par Denis Mauplot, soixante-dix photos d'Eric Julien, directeur et fondateur

de Tchendukua, ont été exposées. L'exposition a accueilli environ 3 000 visiteurs, et a été visitée par la délégation officielle de l'Année France-Colombie, comprenant notamment la Ministre de la culture Française Nyssen et l'Ambassadeur de Colombie en France Federico Renjifo Vélez.

Deux représentants Kogis, Arregoces Coronado et le Mamu José Gabriel Limako, étaient présents pour l'inauguration. Plusieurs conférences et événements ont été organisés avec eux :

- Deux conférences à Arles (150 personnes)
- Une conférence à Paris, en partenariat avec les *Rencontres Perspectives* (200 personnes)
- Rencontre avec le Ministre de la Transition Ecologique M. Nicolas Hulot
- Participation à l'émission de France Inter *Le Temps d'un bivouac* le 6 juillet.

3.2. Evénements

Au mois d'avril, Eric Julien, directeur et fondateur de Tchendukua, a donné une conférence lors de l'événement organisé pour les 10 ans de l'agence « Oasis Voyages » (1 000 participants environ). Oasis Voyages a reversé une partie des bénéfices de l'événement à Tchendukua, offrant 6 000€ à l'association.

En septembre, Eric Julien et Michel Podolak, Vice-Président, ont donné une conférence « Regards croisés sur le choix du Vivant » lors de la Convention de l'Association pour le Progrès du Management. (Bordeaux)

A l'occasion du Festival « Une oreille sur le Monde » (8 au 11 novembre), en Bretagne, une exposition photographique a été proposée pendant une semaine à la médiathèque de Plobannalec, inaugurée par le Vice-Président de Tchendukua Michel Podolak devant une cinquantaine de personnes. Le film *Gentil Cruz* a été projeté à Pennma'ch, occasion d'un débat avec le public (150 personnes). Michel Podolak est également intervenu au cours de la soirée concert à Treffiagat (plus de 300 personnes), où les organisateurs du festival ont offert 400€ à l'association.

Suite à une intervention de Michel Podolak au sein de la société Engie en décembre 2017, une petite exposition a été organisée dans les locaux de l'entreprise à La Défense. Une dizaine de photos ont été tirées en très grand format et exposées pendant 2 mois, et Tchendukua a reçu un soutien de 500€.

3.3. Communication et sensibilisation

a) Communication externe

Tchendukua communique régulièrement auprès de ses adhérent.e.s et sympathisant.e.s pour les informer des avancées de ses projets et donner des éclairages pour mieux comprendre les peuples de la Sierra. L'association relaie aussi les messages qu'ils portent

et leurs mobilisations pour défendre leurs droits, ainsi que des campagnes d'organisations partenaires :

- A partir d'avril 2017, mobilisation des peuples autochtones de la Sierra Nevada contre la destruction d'un de leur site sacré, Jate Matuna, pour construire un immeuble ;
- A partir de novembre 2017, « Mouvement pour la vie » des peuples de la Sierra pour protéger leur territoire ancestral des activités extractives et des méga-projets ;
- Relai de la mobilisation contre un projet de méga-mine d'or en Guyane, au cœur de l'Amazonie, qui mettrait en danger les droits des peuples autochtones et l'exceptionnelle biodiversité guyanaise ;
- Relai de l'Appel des Solidarités lancé par la Fondation Nicolas Hulot lors de la campagne présidentielle 2017.

Lettre d'information annuelle :

La lettre d'information n°22 a été réalisée et imprimée à 8000 exemplaires, puis envoyée à 4 600 exemplaires au mois de juin. 2 000 exemplaires ont été distribués au cours de l'exposition photographique à Arles. Ce numéro abordait notamment les sujets suivants :

- L'exposition Zigoneshi – Dialogue avec les Indiens Kogis à Arles
- Les femmes Kogis
- Les 20 ans de Tchendukua ;
- Les menaces sur les peuples racines et leurs territoires.

E-newsletters :

Au cours de cette année, 11 communications numériques ont été envoyées à environ 10 000 personnes (taux d'ouverture ~ 25 %), à travers la plateforme E-Mailmaster, mise à disposition par l'agence de communication Aressy.

Réseaux sociaux :

La page facebook (www.facebook.com/Tchendukua/) a été régulièrement alimentée et le nombre de personnes suivant la page est en constante augmentation, pour arriver à environ 2600 à la fin de l'année 2017.

L'association a aussi communiqué via son compte twitter ([@TchendukuaKogis](https://twitter.com/TchendukuaKogis)) et sa chaîne youtube ([Tchendukua Ailleurs](https://www.youtube.com/channel/UC...)).

b) Parutions médias

Tchendukua a bénéficié de plusieurs parutions médias et interviews radio ou télévisées au cours de l'année 2017, notamment au moment de la venue en France de José Gabriel Limako et Arregoce Coronado : France Inter (émission « Le Temps d'un bivouac » du 6 juillet), le Monde la Photo (15 juillet), interview d'Eric Julien sur TV5 Monde le 25 juillet.

3.4. Développement des partenariats

Des partenariats ont été établis ou reconduits en 2017, notamment avec : l'Agence Française de Développement, Good Planet - Action Carbone, le Groupe Clarins, Fondation Roi Baudouin, Fondation Norauto, Léa Nature, Aressy, Tayrona Life, Association du Méjean, Fondation Denis Guichard et 1% pour la Planète.

Les liens se sont renforcés avec l'association britannique Tairona Heritage Trust. Impliquée aux côtés des peuples autochtones de la Sierra depuis 1990, THT partage avec Tchendukua une approche où la consultation des autorités traditionnelles est essentielle. En 2017, il a été décidé de mutualiser les moyens et d'élaborer une stratégie commune renforçant les actions des deux structures. Tairona Heritage Trust va se concentrer sur l'éducation, la communication et la sensibilisation. Tchendukua va continuer à recueillir des fonds afin de poursuivre, en accord avec les Mamus et les Sagas, ses projets de restitution de terres ancestrales et d'accompagnement sur le terrain. A la demande de l'OGT, les deux organisations unissent leurs voix pour porter à l'extérieur les messages transmis par les Kogis via leurs autorités spirituelles, ainsi que les problématiques auxquelles ils se trouvent confrontés.

3.5. Adhérents et donateurs :

En 2017, l'association a compté :

- 1 089 adhérents, en baisse par rapport à 2016 (1 198)
- 1 571 donateurs (certains donateurs étant aussi adhérents).

4. Vie de l'Association

En février 2017, Pauline Thiériot a pris la suite d'Eymeric Brunet-Lecomte en tant que chargée de mission de l'association.

Deux personnes se sont retirées du Conseil d'Administration : Jean-Louis Crouan et Carole Dichamp. Une nouvelle bénévole a rejoint l'association : Anne Huber.

La composition du Bureau est restée la même :

- Présidente : Marie-Hélène Straus
- Vice-Présidents : Etienne Boespflug, Michel Podolak
- Trésorier : Egbert Maagd
- Secrétaire : Florence Bulté.

Merci de votre attention et de votre confiance,

Marie-Hélène STRAUS

Présidente

